

Plusieurs centaines de manifestants. Ils disent non aux fermetures de classes

Samedi 6 février, plusieurs centaines de manifestants se sont rassemblées sur le pont Ango à Dieppe. Venus de toute la région dieppoise, parents d'élèves, enseignants et élus sont venus dire non aux fermetures de classes prévues par l'Éducation nationale.

« **L'objectif, c'est zéro fermeture de classe.** » C'est avec ces mots et face à plusieurs centaines de personnes que le maire de Dieppe, Nicolas Langlois, a conclu sa prise de parole samedi 6 février. Autour de l'édile, élus de la région dieppoise, enseignants et parents d'élèves sont venus manifester leur colère sur le pont Ango.

« **La priorité, au gouvernement, n'est pas donnée à l'éducation. Nous avons besoin de plus d'écoles et de plus de moyens** » assure François-Xavier Durand, responsable CGT Educ'action à Dieppe.

La fin des petites communes

Plus de moyens et donc pas de fermeture de classe, tout le contraire de ce que prévoit l'Éducation nationale pour la rentrée scolaire 2021 sur la région dieppoise. « **Ces prévisions, c'est la fin de nos petites communes** » regrette Gérard Larchevêque, le maire de Sauchay.

S'il n'y a rien d'officiel encore, l'école regroupant les communes de Sauchay, Ancourt et Bellengreville pourrait voir l'un de ses postes d'enseignant supprimé. « **Visiblement, ce serait sur l'école primaire qui est à Sauchay-le-Haut. La maternelle est à Ancourt. Nous savons qu'à terme, l'objectif c'est de regrouper tout le monde sur un seul établissement** » note Antoine Decool, délégué de parent d'élèves pour l'école de Sauchay.

« **Nous n'avons plus de bistrot, plus de commerce, nous n'avons même plus de curé, sans école où allons-nous ?** interroge encore Gérard Larchevêque. **Pourquoi supprimer des postes ? Dans une classe de 20, il est encore possible de suivre les élèves en difficultés, mais à 30, ces derniers seront laissés sur le côté.** »

Selon le maire de Sauchay, le manque d'enseignants s'explique par le fait que le métier est devenu de plus en plus ingrat : « **Il faut arriver à changer ça** » conclut-il.

Et la crise sanitaire ?

Alors que la crise sanitaire est encore pleinement d'actualité et qu'un nouveau protocole vient d'être instauré dans les établissements scolaires, certains manifestants sont vraiment dans l'incompréhension face aux décisions : « **Nous avons toujours du mal à comprendre les fermetures, mais cette année c'est encore pire. Les classes vont être surchargées alors que l'on nous parle tout le temps de distance** » s'étonne Rémi Leclercq, vice-président du syndicat mixte à vocation scolaire de Longueil, Sainte-Marguerite-sur-Mer, Quiberville et Saint-Aubin-sur-Mer.

Pour son établissement, c'est une classe qui doit fermer à la rentrée sur les six : deux classes de maternelle et quatre classes de primaire. « **En ce moment, il y a en moyenne une vingtaine d'élèves par classe. Avec la suppression, on passera forcément à 25-26** » continue Rémi Leclercq.

Outre l'augmentation des classes à double niveau induite par cette suppression, il y a une incohérence selon le corps enseignant de l'école puisque l'établissement a été doté de nouveaux outils numériques récemment.

Les manifestants ont promis qu'ils ne lâcheraient rien. Une mobilisation encouragée par le député Sébastien Jumel : « **Notre mobilisation a forcé le directeur académique des services de l'Éducation nationale a reculé cette semaine sur certaines décisions, mais cela ne fait pas encore le compte** » dit-il.

A. BdC.



Samedi 6 février, ils étaient plusieurs centaines de manifestants rassemblés sur le pont Ango à Dieppe pour dire non aux fermetures de classes et aux suppressions de postes prévus à la rentrée 2021 en région dieppoise.



Les manifestants ont plaidé pour les écoles de Dieppe mais aussi pour celles du territoire dieppois.



Samedi matin, les bureaux d'école étaient de sortie pour la bonne cause.